

## RENCONTRE | Bijoutier designer

Par Julie Thamin - Photos : D.R.



Sara Bran dans son atelier.

## SARA BRAN

# De la sculpture AU BIJOU

À 38 ans, Sara Bran est une artiste précieuse comme l'or qu'elle transforme en bijoux aériens et poétiques. Celle qui se définit modestement comme « un artisan », crée bagues, bracelets, colliers ou broches, toutes pièces uniques, avec une technicité époustouflante et ce supplément d'âme qui sont la marque des grands.

Ce qui frappe le regard quand on observe les bijoux réalisés par Sara Bran, c'est le télescope harmonieux de deux époques : à la fois antique et ultra-contemporaine. Cette symbiose entre histoire et innovation provient certainement de son parcours, résolument atypique.

Peintre et sculpteur, elle s'est tournée vers le bijou par goût, par passion pour « l'ornementation des corps » dit-elle et a entamé une formation de bijoutier pendant plusieurs années. Le dédic, « c'était il y a 12 ou 13 ans » raconte-t-elle. « Je sculptais une volute qui s'est cassée et je me suis retrouvée avec un morceau



Au cœur de la dentelle, Premier Prix 2011.

de 2 cm sur 3 que j'ai monté pour un ami. » Son premier bijou était né, résultat d'un désir et d'un accident. Elle ne délaisse pas la sculpture pour autant, continuant à réaliser des sculptures monumentales comme à Champagnole, dans le Jura, à Paris ou à Yokohama, au Japon, précisant « Avec la sculpture, on est sur de grands volumes, à l'échelle des paysages », mais le bijou est désormais le centre de ses recherches. « Avec le bijou, on travaille autour du corps ».

### Du textile au métal

Sara s'oriente assez vite vers les métaux précieux, l'argent et l'or, approfondit sa technique de travail qui devient sa marque de fabrique : l'ajourage. C'est une technique qui demande du temps, une véritable école de la patience : « Je fais des trous dans une plaque de métal et je scie avec un outil spécifique, la scie boc fil, ou scie à repercer. Celle-ci comporte une lame très fine avec laquelle je découpe pour obtenir les jours. »

Sara fait beaucoup de découpes pour se diriger vers ce qui la passionne : la lumière, toujours plus de lumière. Parallèlement, elle rencontre des dentellières et découvre qu'elles ont des motifs en commun, que son travail ressemble à s'y méprendre à de la dentelle... en métal. « Cela m'a permis d'aboutir à une définition du travail de la dentelle, plein de contraintes techniques. Mais moi, c'est un processus complètement différent : j'enlève de la matière avec une lame, je coupe, je forge, je soude, ça n'a rien à voir avec une dentelle textile mais le résultat final est une dentelle » complète Sara. C'est en 2008 que l'artiste s'interroge : « Il y a des champs qui se croisent, il faut l'approfondir ». C'est alors que Sara se met à collecter des motifs de dentelle. Deux ans de recherches, deux ans en tant que résidente à Lisbonne, aboutissent à l'exposition



Bague Seaside

## Hôtel Bakoua : l'Atelier-Galerie



Si Sara Bran est au Bakoua, à la Martinique, ce n'est pas uniquement pour la mangrove et les fonds marins, ou pour ses fleurs et ses graines, « c'est aussi une démarche pour apporter quelque chose qui a du sens à la Martinique » dit-elle. Échanger, son maître mot. Créer du lien avec les artisans locaux, les savoir-faire et les techniques. Une aventure humaine à partager, c'est ainsi que Sara l'entend. Elle ne se

contentera donc pas d'exposer ses œuvres au Bakoua mais installera son atelier sur place. « C'est intéressant que les gens me voient travailler. Voient les gestes, les mille gestes ». Prendre conscience de la valeur de chaque geste, observer l'évolution d'une œuvre en construction, réaliser qu'il faut de nombreuses répétitions de ses gestes pour produire une œuvre unique...

### EXPOSITION SARA BRAN

À partir du 12 décembre à l'hôtel Bakoua aux Trois-îlets. Inauguration de l'exposition le 14 décembre.

« L'or du temps », au Musée National des Arts Décoratifs Portugais de la Fondation Ricardo do Espírito Santo Silvo (FRESS). Plutôt qu'une retranscription, elle interprète ces motifs de dentelle sur les métaux car « interpréter une dentelle sur or ou sur argent demande un aménagement technique » explique-t-elle.

### Dentellière sur or

La somme des savoirs et techniques hérités et acquis amène Sara à s'interroger sur la spécificité de son art. « Oui, j'ai vraiment développé quelque chose de spécifique en m'intéressant aux motifs de la dentelle » reconnaît-elle. Un art dont la finesse évoque la sculpture et l'orfèvrerie, la réunion de ses deux métiers, et qui s'appuie sur une parfaite maîtrise du dessin. Elle veut aller plus loin et faire apparaître la définition d'un nouveau métier, au nom magique, alliance du passé et de la modernité : dentellière sur or. « Je travaille en France en lien avec le ministère de la Culture pour arriver à une définition du métier spécifique de dentellière sur or et à une nomination de maître d'art pour pouvoir le transmettre » explique-t-elle, évoquant ainsi un autre de ses moteurs : la transmission. Travail auquel elle s'attelle dans son atelier dans le Gard, formant des élèves et des stagiaires à la création de formes uniques ou de collections complètes (recherche, concept, design et maquette). Premier prix du salon Les Fèvres en 2011, le Salon Européen des métiers d'art des métaux, Sara Bran ne se repose pas sur ses lauriers, toujours prête à suivre de nouvelles pistes, à s'ouvrir à d'autres cultures. En décembre, elle expose à la Martinique. ■

### SES ADRESSES

Ses bijoux sont en vente dans des galeries en France, Belgique, Allemagne, Portugal et Suisse. Info sur la page actualité du site ou sur la page Facebook. Certains sont disponibles sur son site internet [www.sarabran.fr](http://www.sarabran.fr)

Sara Bran, Atelier de l'Alliance, Le mas Champion 30580 Saint-est-Vacquières, France. Tél. : 06 27 49 33 72 Mail : [atelier@sarabran.fr](mailto:atelier@sarabran.fr)



Pendentif Corail

## LA MARTINIQUE, pourquoi ?

Après son premier séjour à la Martinique au mois de juillet, Sara est rentrée la tête remplie d'images frappantes. Les fleurs, la mangrove, les fonds marins... La nature foisonnante, impressionnante, a profondément touché l'artiste. Elle qui aime développer des univers poétiques, les graines, les fleurs, se retrouvait dans un lieu dont la belle biodiversité ne pouvait que la séduire. « J'avais déjà été frappée par les graines et la forêt en Guyane, mais à la

Martinique, les fonds marins et la mangrove m'ont vraiment marquée » raconte-t-elle. Elle avait déjà souvent intégré des oiseaux, des fleurs, des papillons stylisés, symbolisés dans ses collections, l'inspiration martiniquaise a apporté les poissons et les coraux, l'univers de la mangrove, de nouvelles fleurs... En même temps, elle aiguisé encore sa technique « C'est une recherche, il y a d'autres techniques d'ajourage » dit-elle, évoluant au gré de ses

sources d'inspiration. Les thèmes de sa nouvelle collection, « Les fonds marins, les graines et les fleurs de l'île », Sara les définit comme « un hommage à la Martinique ». « Pour le patrimoine que constitue la biodiversité, le maître mot est l'émotion. Si je peux toucher les gens au-delà de l'aspect décoratif, esthétique, une œuvre est aboutie si elle touche celui qui la regarde, si elle déclenche une émotion » conclut-elle.